

Ingrid LE GARGASSON : *La fabrique des maîtres. Anthropologie des pratiques de transmission de la musique hindoustanie ou les enjeux de l'institutionnalisation d'un savoir dans l'Inde contemporaine*

Thèse de doctorat en anthropologie sociale et historique, soutenue le 14 décembre 2015 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2637>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 267

ISBN : 978-2-88474-388-4

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Ingrid LE GARGASSON : *La fabrique des maîtres. Anthropologie des pratiques de transmission de la musique hindoustanie ou les enjeux de l'institutionnalisation d'un savoir dans l'Inde contemporaine* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 06 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2637>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Ingrid LE GARGASSON : *La fabrique des maîtres. Anthropologie des pratiques de transmission de la musique hindoustanie ou les enjeux de l'institutionnalisation d'un savoir dans l'Inde contemporaine*

Thèse de doctorat en anthropologie sociale et historique, soutenue le 14 décembre 2015 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales

RÉFÉRENCE

Ingrid LE GARGASSON : *La fabrique des maîtres. Anthropologie des pratiques de transmission de la musique hindoustanie ou les enjeux de l'institutionnalisation d'un savoir dans l'Inde contemporaine*

Thèse de doctorat en anthropologie sociale et historique, soutenue le 14 décembre 2015 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales

592 p. dont 125 p. d'annexes, 1 DVD

Directeur de thèse : Gilles Tarabout

- 1 Cette thèse propose une anthropologie de la transmission de la musique hindoustanie, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. L'analyse des différents espaces de production de cette musique de concert, souvent dénommée « musique classique » de l'Inde du Nord, en constitue l'axe principal. Tour à tour occupation héréditaire de basses castes (essentiellement musulmanes), loisir de l'élite urbaine hindoue – prompt à la présenter comme l'héritière d'une science traditionnelle brahmanique –, et enfin discipline académique, la musique hindoustanie se meut en fonction des structures et des hommes qui la produisent. Chaque « lieu de savoir » s'inscrit dans un type de légitimité et un

système de valeurs qui lui est propre, et illustre, à ce titre, différentes manières de vivre la musique autant que des rapports contrastés à l'histoire.

- 2 L'étude vise à appréhender les caractéristiques discursives, sociales et techniques de la transmission de la musique hindoustanie. Celles-ci sont au cœur d'enjeux socio-politiques et artistiques qui mettent en miroir le niveau microsociologique (l'acte de transmission) et le niveau macro (le système de patronage et son idéologie). La définition de cette tradition musicale illustre, *in fine*, les implications de la circulation et de la réappropriation d'un savoir dans l'Inde contemporaine. Cette recherche s'appuie sur une ethnographie, réalisée essentiellement à Delhi au cours d'une enquête de terrain étendue sur neuf années, et sur une étude historique des processus d'institutionnalisation à l'œuvre depuis 1870. En évaluant les conséquences sociales et esthétiques de l'institutionnalisation du savoir musical, ce travail d'anthropologie historique souhaite contribuer aux nouvelles recherches sur les arts de la performance en Asie du Sud, et participer aux réflexions menées dans le domaine de l'histoire et de l'anthropologie des savoirs.